Grigny – Passerelle du Vieux Château

Georges Dilly

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10119>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Georges Dilly, « Grigny – Passerelle du Vieux Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10119>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grigny – Passerelle du Vieux Château

Georges Dilly

Date de l'opération : 1990 - 1991 (SP) ; 1988 (SU)

Inventeur(s) : Dilly Georges

- 1 La découverte, lors de prospections subaquatiques, d'un abondant matériel dans le lit de la Ternoise a suscité, après deux campagnes ponctuelles (1986 et 1987) la mise en route d'un sauvetage programmé.
- 2 Les documents d'archives attestent la présence à Grigny, dès le XIII^e s., d'un établissement castral mais restent peu explicites quant à son importance. Cet ensemble est qualifié de « *du tout desmoullie* » en 1569. En 1639, c'est à Grigny que s'installe l'état-major de Charles de la Meilleraye qui investit la ville de Hesdin, pour le compte de Louis XIII. Plusieurs plans, et en particulier celui de Ian Blaeu, suggèrent que le campement occupe les deux berges de la Ternoise à l'emplacement repéré par les plongeurs.
- 3 Les campagnes successives ont mis en évidence la forte extension d'un horizon stratigraphique caractérisé par l'absence totale de sédimentation. La vigueur du courant est telle que les éléments de faible granulométrie sont entraînés vers l'aval. Dans cette zone qui, de façon simplifiée, s'étend sur la partie sud du lit de la rivière pour l'ensemble du site, les éléments médiévaux côtoient les témoins du siège de 1639 et les déchets contemporains.
- 4 Les données stratigraphiques y sont donc inexistantes mais le mobilier est facilement identifiable et très bien conservé. De très nombreux éléments (vaisselle de céramique et de verre, monnaies, poids monétaires, armement) sont attribuables au camp de 1639. En particulier, les productions artésiennes ornées à la corne constituent un ensemble comparable à celui livré par un puisard arrageois, comblé lors du siège en 1640.
- 5 À l'aplomb de la berge nord, la physionomie du site est très différente puisqu'un amoncellement de débris de construction (blocs calcaires, briques, tuiles, etc.), associé à des pieux, a au moins fossilisé, lors de son installation, les éléments préalablement

balayés par le courant. La dimension et le poids de certains blocs suggérant une origine proche, un sondage a permis de vérifier la présence, à quelques mètres du cours actuel de la Ternoise, de bâtiments importants remaniés à plusieurs reprises.

- 6 Le matériel le plus tardif fourni par l'empierrement de la berge est attribuable au dernier tiers du XVI^e s. mais figurent également de nombreux éléments plus anciens (essentiellement XV^e-XVI^e s.). Les restes du bâtiment voisin en ruine ont donc servi, vers 1570-1600, à stabiliser cette zone.
 - 7 La couche sous-jacente, jusqu'alors peu abordée, a livré un mobilier de la fin du Moyen Âge (fin XIII^e-XV^e s.).
-

INDEX

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Grigny

operation Sauvetage programmé (SP), Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : XII^e siècle apr. J.-C.